

Port-Gentil/Urbanisme

# Derrière-L'hôpital : l'autre visage de la misère



Les habitants du quartier Derrière-L'hôpital ont érigé des passerelles de fortune qui posent un vrai grave problème de sécurité.



Des câbles électriques disposés de façon anarchique aux abords des passerelles sont la cause de plusieurs décès par électrocution.

## Liliane Nkorouna

Difficile d'imaginer que certains quartiers font bien partie de la capitale économique, tant le visage qu'ils présentent ressemble à celui d'un village de l'arrière-pays. Le quartier Derrière-l'hôpital en est un exemple, parmi tant d'autres. Outre l'eau potable qui est une denrée rare, le problème d'accès se pose ici avec acuité. Zone marécageuse, pendant la saison des pluies, les habitants sont soumis à une vraie gymnastique pour rentrer ou sortir. De longues passerelles de fortune, faites avec du matériel de récupération inonde toute la zone. Véritables ponts de

la mort, ces supports improbables sont bordés de câbles électriques qui renforcent inéluctablement leur caractère dangereux. « Certains, lorsqu'ils perdent l'équilibre, s'accrochent à ces câbles avec tous les risques que cela représente. Il ne se passe pas une année sans que l'on enregistre un décès par électrocution au niveau de ces ponts », confie un notable.

Au quartier Derrière-l'hôpital, dans toutes les familles, chacun a son histoire à raconter concernant un accident survenu sur un pont du quartier. Le nombre de personnes qui se sont gravement blessées ou fracturées un membre ne se compte plus. « Nous



Cette habitation est l'expression éloquent de la misère dans laquelle vivent la plupart des habitants du quartier.

avons des enfants qui sont obligés de quitter leur domicile à 5h du matin pour se rendre à l'école dans

l'obscurité. Vous imaginez ces enfants sur ces longs ponts mal faits ! Les accidents sont donc inévita-

bles. Malgré les appels lancés aux autorités locales, Derrière-l'hôpital reste malheureusement un quartier oublié », déclare notre notable qui pensait que tous ces problèmes devraient être au cœur des préoccupations de la mairie. « La mairie a un titre foncier ici. Elle a distribué des parcelles à ses agents et nous pensions que cela pourrait aider à faire que la zone soit viabilisée. Hélas, il n'en est rien ! », déplore-t-il.

Au manque d'eau et aux ponts de fortunes dangereux vient s'ajouter l'insécurité. Vols et braquages sont en effet monnaie courante dans la zone. Le caractère enclavé du quartier fait inévitablement de

celui-ci un véritable repaire de délinquants. « Tous ceux qui vont perpétrer des forfaits en ville viennent se cacher ici. Quand ils n'ont plus rien, les riverains deviennent leurs souffre-douleurs », indique un habitant du quartier. Le collège d'enseignement général situé dans la zone est devenu la cible des délinquants qui n'hésitent pas à braquer les élèves en plein jour. Quand on ajoute l'insécurité à la misère, il va sans dire que l'espoir devient un vain mot. Et à Derrière-l'hôpital, on ne fait plus guère attention aux promesses opportunistes qui s'évaporent avec leurs auteurs, souvent sans crier gare. ■